

et répondit avec une sainte crainte : " Seigneur Dieu éternel, c'est le propre de votre bonté immense de tirer de la confusion le pauvre que méprisent les hommes ; c'est là un ouvrage où vous faites éclater toute la puissance de votre bras. Je me reconnais, Seigneur, indigne de telles miséricordes et de tels bienfaits. Que peut faire ce petit vermisseau en votre présence ? Je ne puis vous offrir en actions de grâces que votre être même et votre propre grandeur, et en sacrifice, que mon âme et toutes mes puissances. Disposez de moi, Seigneur, selon votre sainte volonté, puisque je m'y abandonne entièrement. Je voudrais être à vous, autant que l'exigeraient les grandes faveurs que vous m'accordez ; mais que ferai-je, moi qui ne mérite même pas d'être la servante de celle qui doit être ma fille et la Mère de votre Fils unique ? Voilà, Seigneur, une vérité dont je suis pénétrée, et que je confesserai toujours, aussi bien que mon extrême pauvreté, qui ne m'empêchera pas de me prosterner aux pieds de votre infinie grandeur, pour y attendre les effets de votre miséricorde, puisque vous êtes un Père clément et le Dieu tout-puissant. Rendez-moi telle, Seigneur, que le demande la dignité à laquelle vous m'élevez. "

Sainte ANNE eut dans cette vision une merveilleuse extase, où elle acquit des connaissances très-profondes sur la Loi naturelle, sur la Loi écrite et sur la Loi évangélique. Elle y découvrit comment la nature divine, dans le Verbe éternel, se devait unir à la nôtre ; comment la très-sainte humanité serait élevée à l'être de Dieu, et plusieurs des autres Mystères qui allaient s'accomplir dans l'Incarnation du Verbe. Par ces illustrations et par d'autres dons spirituels, le Très-Haut la préparait à la conception et à la création de l'âme de sa très-sainte Fille qui devait être *Mère de Dieu*.